

## Amour douloureux (2) - 1/2

**La suite de l'épisode 1. Episode intermédiaire. Pour vous faire patienter avant le passage très intéressant dans la boutique de Balthazar (dans l'épisode 3).**

Nous marchâmes jusqu'à la sortie du lycée que tous les élèves arpentaient. Les yeux rivés sur nous, ils nous observaient d'un air étrange. Il faut dire que mon changement soudain ne passait pas inaperçu...

- Où allez-vous ?

Le CPE nous regardait, furibond :

- Vous n'avez pas le droit de sortir avant une heure.

James lui fit face :

- Notre mère a eu un grave accident, nous devons y aller.

- Je regrette, je ne peux pas vous laisser sortir.

Tandis que le CPE fixait James droit dans les yeux, ce dernier eu un comportement bizarre :

- Puisque je vous dis que notre mère a eu un grave accident, que nous devons y aller... Vous sentirez-vous responsable si jamais elle devait mourir dans l'heure alors que nous n'aurions pu lui dire au revoir par votre faute ?

Le CPE, perdu, nous libéra le passage. James avait fait preuve d'une grande persuasion mais en temps normal, cela n'aurait pas suffi à convaincre telle personnalité.

- Tu lui a fait quoi ? Demandais-je intriguée.

- Tu le sauras plus tard. Toi aussi tu sauras le faire.

- Ah...

En silence, nous passâmes le portail sous les regards accusateurs de nos camarades.

- Et au fait, dis-moi, on est censés faire quoi une fois qu'on auras trouvé Dieu ?

- Eh bien... Je ne sais pas encore. Mais ne t'en fais pas, les réponses nous seront données en temps voulu.

- C'est... Tellement rassurant...

Mon air ironique ne perturba pas mon compagnon qui continua d'avancer. Il sortit des clés de sa poche qu'il me tendit, tandis qu'il s'arrêtait pour me dévisager :

- Tu es si belle...

Gênée, je détournais le regard.

- Pardon, je me suis égaré là ! Dit-il les joues embaumées. Tiens, ce sont les clés de la voiture. Comme je suis l'ange, tu dois bien te douter que je ne peux pas faire certaines choses. Comme tu es le démon, tu vas conduire. Nous irons plus vite ainsi.

- Je ne te suis pas...

- Un ange ne peut pas mettre de vie en péril. Un démon le peut, sans douter. Cependant, les démons ont aussi une excellente vue et un temps de réaction très rapide. Nous n'aurons aucun problème si c'est toi qui conduis.

- Merci, dis aussi que j'ai pas de conscience pendant que tu y es...

Je lui arrachais les clés de la main et me retournais. Devant moi, une belle voiture jaune canari me tendait les bras.

- Et au fait, je conduis quoi ?

Il me fit un signe de la main m'indiquant de me tourner à gauche. Une Ferrari F50 rouge flamboyante attendait que l'on monte dedans.

- Tu plaisantes là ?

- Absolument pas. Plus c'est rapide, moins on perd de temps.

Dans un clin d'œil, il pénétra l'habitacle.

C'était comme si mon rêve se réalisait. L'intérieur de la voiture était spacieux, le moteur ronronnait sous mes accélérations parfois démesurées, la ville défilait sous nos yeux. Nous nous dirigeons vers la mairie où James avait un contact.

- Tu devrais commencer à freiner, on s'arrête à cent mètres.

Pied droit sur le frein et gauche prêt à enfoncer la pédale d'embrayage, la voiture s'arrêta instantanément.

## Amour douloureux (2) - 2/2

- Mets les clignos et suis-moi.

Nous entrâmes dans un grand hall au sol noir et au plafond si haut que je ne fus pas sûre de le voir. James avançait rapidement, sans hésitations. Il savait où il allait.

Le bureau du Conseiller Principal au Maire était assez vaste. Beaucoup d'espace gaspillé pour une personne qui ne s'en sert pas tandis que les secrétaires doivent sûrement être collées au mur quand elles sont assises...

- Oui, je peux peut-être t'aider. Il y a la boutique Balthazar, sur la 4e rue. Elle est tenue par le fils Balthazar. Peut-être qu'il pourra t'aider. Il connaît pas mal de choses sur le sujet.

- Merci Charles. A bientôt.

M'entraînant à nouveau dans ses pas, nous quittâmes le bureau de ce fameux Charles sans même que j'aies pu le saluer.

- J'aime pas ce type. Si tu lui avais parlé et que tu aurais eu le même sentiment que moi, je n'aurais pas pu prévoir ta réaction.

- De quoi tu parles ?

- De ton caractère de démon qui est revenu au grand jour. Je ne sais pas tout, Annia. Je ne sais rien même, rien d'autre que la prophétie. Je connais notre histoire dans les grandes lignes, mais je suis aussi ignorant que toi sur nous-mêmes.

- Tu sais, j'ai pas l'impression d'avoir changé autant que ça...

- Ca c'est parce que ça fait partie de ton nouveau caractère et que tu ne t'es pas encore énervé. Tu verras, ça viendra bien assez tôt... Face à ce Balthazar par exemple.

Comprenant qu'il voulait clore le sujet, je n'insistais pas. Il avait forcément tort, et je lui en donnerai la preuve.

Fin ep 02. Evénements du prochain épisode : Rencontre avec Balthazar, le fils du démon.